

Vaccination HPV

Fiche infos professionnels



Plan cancer – campagne de vaccination au collège contre le papillomavirus

À partir d'octobre 2023, les collégiens, en classe de 5^{ème}, pourront être vaccinés gratuitement pour assurer une meilleure protection contre les cancers liés aux papillomavirus humains (ou HPV : Human Papilloma Virus). Un accord parental sera nécessaire et la vaccination ne sera pas obligatoire.

Le schéma vaccinal recommandé est, entre 11 et 14 ans, 2 doses de vaccin à 6 mois d'intervalle pour que le vaccin soit efficace. Un rattrapage est possible de 15 à 19 ans, dans ce cas 3 doses sont nécessaires. La vaccination peut aussi être réalisée par un médecin, un infirmier, une sage-femme, un pharmacien ou dans un service de vaccination.

L'objectif est d'augmenter la couverture vaccinale de la population et de prévenir l'infection par les papillomavirus qui sont responsables en France de 6400 nouveaux cas de cancer dont 3000 cancers du col de l'utérus chaque année.

Il s'agit d'apporter les connaissances et compétences aux adolescents sans induire une anxiété ni une vision négative de la sexualité, en adaptant les interventions à l'âge et aux capacités des élèves et en les réalisant en cohérence avec l'approche globale et positive de l'éducation à la sexualité.

Contexte

100% des cancers du col de l'utérus sont liés aux HPV. Les vaccins contre les cancers sont extrêmement rares. La vaccination contre les HPV est l'une des seules vaccinations existantes contre les lésions précancéreuses et les cancers.

Plus de 25 % des cancers provoqués par les HPV surviennent chez les hommes (cancer du pénis, de l'anus et oropharyngé).

En France, la vaccination contre les HPV est recommandée depuis 2007 chez les filles de 11 ans à 14 ans, et depuis janvier 2021 chez les garçons du même âge. Cela signifie que la vaccination n'est pas obligatoire mais qu'elle est prise en charge par l'assurance maladie et les mutuelles.

En 2020, en Europe, la couverture vaccinale dépassait 50% dans 20 pays et 75% dans 11 pays dont le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni.

En Australie, où la recommandation de vacciner les filles date de 2007 et celle des garçons de 2013, la couverture vaccinale d'au moins 80 % a permis une réduction de plus de 77 % des génotypes viraux responsables de 75 % des cancers du col de l'utérus, et une diminution de plus de 50% de l'incidence des lésions précancéreuses cervicales de haut grade chez les jeunes filles de moins de 20 ans. Dans ce pays, le succès de la campagne de vaccination, associée au dépistage, ouvre la perspective d'une éradication du cancer du col de l'utérus d'ici une quinzaine d'année. Ceci témoigne de l'excellente efficacité et de la bonne tolérance de ce vaccin.



En France en 2022, la couverture vaccinale contre les infections à HPV était de 47,8% pour une dose chez des filles âgées de 15 ans et 41,5% pour le schéma complet chez les filles âgées de 16ans. Chez les jeunes garçons, la vaccination contre les infections à HPV recommandée depuis 2021, la couverture vaccinale est de 12,8% pour la première dose à 15 ans versus 6% l'année dernière ([Santé publique France, données du 25 avril 2023](#)). La France reste à un niveau très éloigné des objectifs fixés par la Stratégie nationale de santé sexuelle et le Plan cancer : 60% chez les adolescentes âgées de 11 à 19 ans en 2023 et 80 % à horizon 2030.

C'est quoi le HPV (Human Papilloma Virus) ?

Il existe un grand nombre de virus HPV qui peuvent infecter la peau et les muqueuses. Ces infections sont fréquentes et contagieuses et 80% de la population a été en contact avec ces virus. Ils se transmettent par contact peau à peau ou lors de rapports sexuels vaginaux, oraux ou anaux.

Les infections par les HPV sont le plus souvent sans aucun symptôme. Dans la plupart des cas, le virus s'élimine naturellement en un à deux ans et l'infection n'a aucune conséquence sur la santé. Les HPV 6 et 11 sont responsables des verrues génitales ou condylomes chez les hommes et les femmes.

L'infection persistante par les HPV oncogènes est rare (moins de 10% des cas), mais est responsable de tous les cancers du col de l'utérus et de certains cancers ORL, de l'anus, et du pénis. Dans 60% des cas, l'infection a lieu au début de la vie sexuelle mais peut mettre 10 à 15 ans avant de se manifester.

Comment éviter l'infection par les HPV ?

Les préservatifs n'apportent qu'une protection partielle vis à vis de l'infection. En effet, le préservatif (masculin ou féminin) est le meilleur moyen de se protéger des IST en général, mais il ne protège que la partie de la peau qu'il recouvre ; toute lésion ou verrue telle que l'Herpès ou le HPV présente dans la région génitale et non recouverte par le préservatif peut se transmettre à la peau d'un partenaire.

Le vaccin Gardasil®9, recommandé pour tout démarrage de schéma vaccinal depuis 2019, protège des infections par HPV 6, 11 (responsables de verrues génitales), 16, 18, 31, 33, 45, 52, 58 qui sont à haut risque oncogène. Ces virus HPV sont responsables de :

- 90 % des cancers du col de l'utérus,
- 70 % des cancers du vagin, 40 % des cancers de la vulve,
- 85 % des cancers de l'anus, 60 % des cancers du pénis,
- 80 % des lésions précancéreuses de haut grade.

Liens Internet

- <https://vaccination-hpv.e-cancer.fr>
- <https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Les-Infections-a-Papillomavirus-humains-HPV>
- <https://youtu.be/-AMgdgFq9EM>
- [Vaccin HPV \(e-bug.eu\)](https://www.e-bug.eu)
- https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/vaccination/vaccins-recommandes#text_7429
- <https://sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/article/papillomavirus-humains-hpv-et-cancer-du-col-de-l-uterus>
- [Est-ce qu'il y a des vaccins contre les IST ? \(onsexprime.fr\)](https://onsexprime.fr)